

Cité musicale METZ. CARMINA BURANA, 28 fév – 2 mars 2025. Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland

**Sensualité et musique... telle est
l'équation générique du cycle présenté
par l'Arsenal de Metz, intitulé « Péchés
capitaux ». Chansons d'amours, airs
paillards, récit de moins libertins... les
textes médiévaux de Carmina Burana
inspirent au compositeur Carl Orff un
cycle symphonique et lyrique pour chœur,
grand orchestre et 3 solistes...**

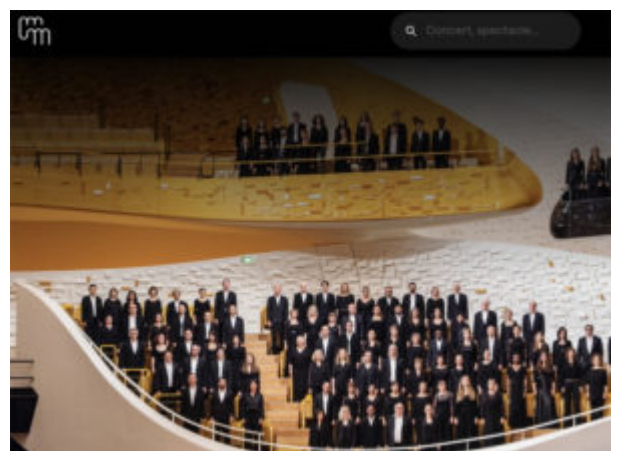
Carmina Burana : le titre signifie « chants de Beuren », du nom de l'abbaye bavaroise où furent retrouvés les poèmes médiévaux qui ont inspiré **Carl Orff**. Après le céléberrime prologue de la partition, l'œuvre exalte le plaisir – qu'il s'agisse d'amour, d'érotisme, d'argent ou de vin – dans une caricature des travers humains. Cette plongée pittoresque aux confins de la folie fait contraste avec l'univers mystique des Eaux célestes, peinture orchestrale aux couleurs envoûtantes signée de la compositrice Camille Pépin qui s'y inspire d'une ancienne légende chinoise narrant la création de la voie lactée... à partir de la matière des nuages.

La fresque païenne incantatoire Carmina Burana, à la fois truculente et mystique, imaginée par Carl Orff en 1935 (créée

en 1937) est un défi de taille pour tout orchestre. Dans cette œuvre flamboyante partition, le souffle orchestral rejoint l'épopée lyrique car les instrumentistes sont rejoints par un plateau de 3 solistes chevronnés (soprano, baryton et alto masculin) et le chœur spectaculaire à travers lequel prend corps la transe des chansons populaires...

Dionysiaques, les cantates profanes Carmina Burana de Carl Orff déploie une écriture éruptive, rythmique, la surenchère expressive instrumentale regarde du côté de... Stravinsky. Pour jouer l'ampleur et l'action du cycle de cantates, le vaste chœur qui intègre des enfants, contribuent à la colossale fresque, à la fois réflexion spirituelle et grande fête païenne ; y perce le célébrissime « O Fortuna » qui glorifie la chance dans une pulsation frénétique et entêtante du chœur. Immensément populaires, éloge du jeu, du vin et de la chair, les cantates de Orff, chantent l'amour, l'ivresse joyeuse, la vie éphémère dans un tourbillon irrésistible.

Arsenal, Grande Salle
du 28 février au 2 mars 2025
CARMINA BURANA
Orchestre National de Metz Grand
Est
David Reiland, direction



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Arsenal de Metz:

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/carmina-burana-1>

Concert symphonique / tarif : de 8 à 46 euros

Durée : 1h20

programme

Camille Pépin : Les Eaux célestes

Carl Orff : Carmina Burana

distribution

Orchestre National de Metz Grand Est

David Reiland, direction

Florie Valiquette, soprano / Xavier Sabata, ténor / Armando Noguera, baryton

Chœur de l'Orchestre de Paris / Richard Wilberforce chef de chœur / Chœur d'enfants du Conservatoire à Rayonnement Régional de l'Eurométropole de Metz / Chœur de l'INECC Mission Voix Lorraine

informations pratiques

Ouverture des portes et du bar à 19h

Début du concert à 20h

Placement numéroté, assis

Vestiaire disponible

Restauration sur place

Il reste inimaginable que le compositeur **CARL ORFF**, cet érudit amateur de poésie médiévale ait pu faire acte d'allégeance au

régime hitlérien lui offrant plusieurs fleurons de sa propagande musicale. Les choses étant dites, voici donc une partition qui saisit toujours par son architecture dramatique, surtout sa flamboyante orchestration, et l'alternance des séquences chorales, solistes... soulignons l'ordre des textes collectés. Là se révèle le goût et l'intelligence de Orff. Une dramaturgie se dessine que dévoile avec une nouvelle sensibilité le chef et ses troupes : l'exaltation du printemps, l'ivresse des sens qu'il fait naître, les paillardises et débordements alcoolisés des compagnons de taverne, l'orgueil dérisoire du guerrier dont le destin croise au final celui du cygne rôti et servi, l'enchantement surtout des cours d'amour, référence plus raffinée aux rites de l'amour courtois... tout cela suscite en contrastes vertigineux, une succession de séquences finement caractérisées qui profitent ici essentiellement des instruments et percussions historiquement proches de l'époque de Orff, soit ceux de l'Allemagne des années 1930.
